



HANDISPORT EPREUVES D'ATHLETISME

Sous le signe du courage

Les compétitions d'athlétisme ne sont pas seulement réservées aux valides. Des épreuves pour déficients mentaux (sport adapté) et handicapés physiques (handisport) se déroulent sur la piste de Champ-Fleuri. Rencontre avec quelques handisportifs.



Le groupe de handisportifs des pays de la zone.



Charlotte Labouteuse.

Mercredi, le handisport était à l'honneur à Champ-Fleuri où des épreuves étaient organisées à leur attention. Des athlètes venant de La Réunion, de Madagascar et de l'île Maurice se sont mesurés avec, pour fil conducteur, la fierté et le courage de concourir sous les couleurs de leur pays dans un esprit de compétition mais aussi de fraternité.

La Réunionnaise Darlène Cassim, âgée de 14 ans, pratique le 100 mètres depuis six ans. Darlène est animée d'une volonté farouche de réussir. « C'est vrai, j'ai un bon mental, explique-t-elle. J'en ai besoin pour surpasser mon handicap. » Son entraîneur est d'accord avec elle et l'aide à grandir en améliorant ses performances. Ses adversaires en chaises roulantes constituent elles aussi un excellent stimulant pour se sublimer.

La Mauricienne Charlotte Labouteuse a fêté ses 17 ans hier

jeudi 5 août. Elle pratique le lancer du poids mais aussi le 100 mètres. Elle fait de l'athlétisme handisportif depuis l'âge de 14 ans. Elle est persuadée à 100 % de battre sa meilleure performance et de gagner la compétition.

Fierté

La Malgache Michèle Tanjonjanahary Vahatrasoa est la plus jeune de la bande. Elle n'a que 13 ans et est en classe de 5^e. Elle a été encouragée à pratiquer l'athlétisme grâce à son professeur d'histoire-géographie il y a quelques mois à peine. C'est la première fois qu'elle est sélectionnée pour son pays et en retire une certaine fierté. « Je suis très fière et heureuse d'être ici. »

Anisse Ikram

LE MOT DU SECRETAIRE GÉNÉRAL DE LA CJSOI

Bravo et encore merci



Les ministres et personnalités représentant la CJSOI.

Lors de la cérémonie d'ouverture de ces 7^e jeux de la CJSOI, le président Vincent Mériton a invité les jeunes de l'océan Indien à profiter pleinement de ces jeux pour se rencontrer, partager, découvrir l'autre dans un esprit de fair-play et de respect mutuel.

C'est en effet l'esprit qui a-

nime l'ensemble des actions de la CJSOI et qui fait la richesse de notre organisation internationale. Nos cultures, nos histoires communes dans l'océan Indien sont faites de métissage, les jeux de la CJSOI sont l'occasion, tous les deux ans, de permettre aux jeunes de partager et d'enrichir ce métissage culturel.

Les rencontres sportives en athlétisme, football, tennis et volley ball ainsi que les activités culturelles, spectacles vivants, musique, débats et journalisme se sont déroulées dans un environnement de qualité grâce au travail formidable réalisé par le comité d'organisation et les centaines des jeunes bénévoles.

Merci à tous les acteurs réunionnais à qui l'on doit la réussite de ces jeux !

Merci aux jeunes de l'océan Indien pour leur participation fraternelle à ces jeux ! Et rendez-vous en 2012 aux Comores pour les 8^e jeux de la CJSOI.

Ram Lollchand
secrétaire général de la CJSOI

Portraits de jeunes

■ Essentiel accueil

Tout au long de ces dix journées, elles (et ils, car il y a des hommes) vous ont accueillis avec le sourire. Ce sont bien sûr les hôtes et hôtesses sans qui la fête n'aurait pas été aussi belle. Merci encore.



■ Valeureuses mauriciennes

Les volleyeuses mauriciennes étaient opposées à leurs homologues malgaches, mercredi dans le tournoi de volley. Les gradins ont vibré aux exploits des jeunes filles. Les supporters ont fait monter l'atmosphère avec leurs encouragements. « On a perdu le premier set mais après on a été plus actives et on a pris de l'assurance », commentait une jeune mauricienne. Les Malgaches ont remporté le deuxième set et, même avec l'appui de supporters venus en nombre, elles ont cédé le troisième 27-25. Heureusement pour les joueuses de la Grande île, elles remportaient le 4^e set. Mais les Mauriciennes se sont très bien comportées.

■ César a tout essayé

Champ-Fleuri est le théâtre des rencontres de tennis. Avant-hier, César, un jeune réunionnais de 14 ans, était aux prises avec un jeune malgache, Jean-Jacques. « Je m'entraîne six jours sur sept, commente César. Depuis que les Jeux ont débuté, j'ai disputé quatre simples et j'en ai gagné trois. »

Et si la victoire n'est pas au rendez-vous face à Jean-Jacques, le jeune homme n'est pas trop déçu. « J'ai eu l'impression de donner le meilleur de moi-même dans cette demi-finale. Jean-Jacques a été un adversaire valeureux et ne s'en est pas laissé conter. » Dommage pour César, très méritant.

« Cela fait pas mal de temps que je me prépare pour cette rencontre », révélait pour sa part Jean-Jacques. A l'issue d'une rencontre très accrochée, Jean-Jacques savourait sa joie : « J'ai bien cru que l'allais perdre mais je me suis accroché Je suis très heureux. »

Madi Djoumoi, Mathias Ravolondralombo
Nissa Payet, Aurélie Thomas

PORTRAIT LES INDISPENSABLES

Un administratif qui s'implique

Gregory Boother est adjoint administratif à la DDJS (Direction départementale de la Jeunesse et des Sports) et aide également à l'organisation matérielle des cérémonies pour cette 7^e édition des Jeux de la CJSOI, ce qui représente un travail d'organisation considérable.

Malgré cette dose supplémentaire de labeur, Gregory Boother est complètement impliqué dans ce qu'il effectue : « On a parfois des coups de chaud lorsqu'on a des changements de dernière minute à effectuer. Il faut que cela soit fait à temps », nous confie-t-il. De plus, Catherine Paoli, responsable du protocole de la CJSOI tient à souligner « l'énorme coup de main » que leur apporte ce jeune homme qui travaille dans l'ombre.

Selon Grégory Boother, la cérémonie de clôture devrait être moins mouvementée. Enfin, malgré l'implication que cela re-



Gregory Boother.

présente, il nous avoue que si cette expérience devait se renouveler, il serait « prêt » pour aider à nouveau à gérer l'organisation matérielle des Jeux. Cette expérience pourrait de plus l'aider à l'avenir dans d'autres situations du même genre. Régis Bertogli, Directeur de la DDJS, tient à souligner sa grande efficacité.

Mélanie Russeil, Madi Djoumoi,
Abdourahamani Ali Ahamada